Les tribulations d'Esther Parmentier - Cadavre haché Vampire fâché

Soumis par HashtagCeline le ven 24/07/2020 - 17:55

"L'humour avait toujours été ma seule porte de sortie, l'unique manière que j'avais trouvée pour m'extirper des situations les plus inextricables. D'un point de vue émotionnel, j'entends. Si je devais me faire braquer, je doute qu'une bonne blague à Toto ne m'aide."

#MaëlleDesard

J'ai reçu ce livre dans le cadre d'une masse critique Babelio. Et sans cela, je pense que je serais passée à côté de ce roman. Je ne suis pas particulièrement attirée par les histoires de vampire, sorcière et autres créatures fantastiques - je crois que je l'ai déjà dit.

Mais après quelques pages lues (même dévorées), j'ai compris que malgré mes premières réticences, j'allais aller au bout de l'enquête surnaturelle menée par la sorcière stagiaire Esther Parmentier et son tuteur, l'agent Loan, vampire au pouvoir de séduction fort développé.

#QuatrièmeDeCouv’

« J'étais à peine recrutée par l'agence comme sorcière stagiaire que je devais faire équipe avec l'agent Loan.

L'agent Loan… Un vampire séduisant et méprisant qui me prenait pour une quiche. Pourtant, son enquête sur les disparitions d'adolescents n'avançait pas d'un pouce. J'allais lui montrer, moi, Esther Parmentier, qu'une stagiaire valait autant qu'un agent recruté ! »

#LeCasEsther

"- Et elle? questionna le jeune policier en me pointant du doigt.

Ma dégaine ne lui revenait pas - je ne pouvais lui en vouloir. Je devais ressembler à Hagrid en jupe sorti d'une rave party. La barbe en moins.

- Une stagiaire."

Clairement, pour moi, ce roman tire sa force de son héroïne atypique à la langue bien pendue. Et de fait, si dès le départ Esther vous agace, la suite ne prendra probablement pas.

Pour ma part, très vite, au contraire, Esther m'a bien fait rire avec son sens de la répartie, de l'humour et aussi de l'autodérision.

Esther n'est pas parfaite, fait figure d'empotée, et n'a rien d'une super-héroïne. Et puis, son niveau de pouvoir de sorcière est... extrêmement bas.

" - Oui. Sur une échelle de pouvoir de quatre-vingt deux, tu es … Tu es à deux.

- Bah, deux, c'est bien, non?

La grand-mère se gratta le crâne, ses ongles crissant sur son cuir chevelu.

- Non, non. C'est dans l'autre sens. Ma jolie, continua-t-elle en se penchant vers moi, t'as autant de pouvoir qu'une boîte d'allumettes mouillée. Désolée, mais t’es nulle."

Et franchement, qu'elle soit "nulle", ça fait du bien ! Parce qu'en fait, elle est juste normale et on peut s'identifier à elle. Je me suis dit que si j'étais une héroïne de roman du genre je pourrais être comme elle! La répartie en moins peut-être parce que là-dessus, elle, elle est quand même rudement fortiche ! Alors bon, Esther n'est pas aussi belle que les autres, aussi forte que les autres,et alors? Elle est elle-même et elle a un cerveau qui turbine !

Un des autres points forts de ce livre à mon avis, c'est le rapport entre Esther et l'agent Loan. Au début, ils se détestent cordialement. Petit à petit, cela évolue. Sans vouloir tout dévoiler, leur relation se modifie d'une façon qui m'a plu, plutôt basée sur le respect mutuel et sans tomber dans le cliché attendu. De toute façon, côté drague, tout est un peu biaisé quand il s'agit du tuteur d'Esther car celui-ci possède un pouvoir de séduction surnaturel très fort. Cela donne d'ailleurs lieu à beaucoup de scènes très amusantes, mettant Esther dans l'embarras…

Et puis, il y a bon nombre de personnages plutôt drôles qui gravitent autour du duo de choc : Mozzie, le fantôme réincarnation de KITT de K2000, Dario le djinn exhibitionniste, Roger, la goule un peu molle du genou et pas toujours très concerné…

Tous ces éléments ont contribué à me faire passer un excellent moment même si j'avoue que je me suis parfois un peu perdue dans l'intrigue.

Il y a effectivement une enquête qui est à l'origine de l'association d'Esther et de l'agent Loan. C'était parfois un peu obscur pour moi. Entre les disparitions d'adolescents et les complots plus larges entre tous les mondes, les différentes créatures, j'ai cafouillé. Mais j'ai tout de même suivi l'essentiel.

Et Esther, comme moi, semblait aussi patauger alors je me sentais moins seule.

De fait, si Maëlle Desard décide de donner une suite à ce roman, je la lirai avec grand plaisir car j'ai découvert une nouvelle plume qui, par son humour et son énergie, m'a vraiment séduite !

#PourQui?

Pour ceux et celles qui aiment les histoires de sorcières, de vampires, de goules, de loups-garous ... ou pas.

Pour ceux et celles qui aiment rire en lisant.

Pour ceux et celles qui cherchent un roman avec un héros ou une héroïne qui leur ressemble !

Pour tous et toutes à partir de 14 ans.